

Le mot du président des Anciennes et Anciens

Discours du Président lors du banquet des Ancien(ne)s du 20 novembre 2004

Chères Anciennes, Chers Anciens,

C'est avec une joie renouvelée que je vous souhaite la bienvenue à vous toutes et tous qui, par votre sympathique présence, montrez votre attachement au vénérable Institut Saint-Louis.

Tous, vous en conviendrez, la fidélité est une qualité majeure en matière d'amitié. Il se trouve ici beaucoup de personnes qui en sont animées.

Sans doute l'ambiance fraternelle, peut-être la fidélité à un esprit, certainement un zeste de nostalgie pour ces années d'insouciance et vous voilà revenus puiser dans vos racines. Et c'est très bien ainsi. Mais avant que vous n'évoquiez entre vous ce qui fut le quotidien de six années d'humanités ou davantage, je crois qu'il serait bon de se rappeler qu'à l'instar des dires du renard au petit prince de Saint-Exupéry, « *l'Homme a besoin de rites* ». Ceux-ci taillent des encoches sur notre bâton de pèlerin et nous font avancer dans la vie. Si les rites de la vie sont répéti-



tifs, par contre, ils donnent aussi de la créativité : je n'ai pas devant moi le même public qu'en 2003 et si cela s'avère faux, vous avez certainement changé, vous avez même bonifié ! Vous avez certainement suivi le conseil de l'écrivain Robert Sabatier : « *Il faut s'efforcer d'être jeune comme un beaujolais et de vieillir comme un bourgogne !* ». Les rites d'aujourd'hui, c'est l'accueil, la partie académique et les remerciements.

J'en suis à la partie académique : vous êtes les fidèles membres de l'assemblée générale qui a lieu en ce moment : je vous demande donc si voulez bien approuver les comptes de l'Association des Anciennes et Anciens parus dans la revue de Pâques et si vous ne voyez pas d'objection à reconduire le Conseil qui œuvre bénévolement pour la pérennité de votre Association. Vos applaudissements nous conforteront dans notre travail. Merci !

La troisième partie, la plus longue parce que la plus agréable, sera les remerciements.

Aujourd'hui, c'est un peu une distribution des prix et les lots gagnants, outre la tombola traditionnelle, sont les mercis dévolus à beaucoup et surtout aux rassembleurs. Ce sera notre première salve de remerciements.

Alors, à tout Seigneur, tout honneur, je commence par la **rhéto 44, 60 ans de sortie, jubilé de diamant**, des vétérans dans toute l'acception du terme. En effet, nos rhétoriciens 44 furent étroitement mêlés aux affres de la deuxième guerre mondiale. Leur année fut sérieusement perturbée : cours par correspondance, élèves dispersés dans différents collèges pour éviter les rafles des Allemands, quelques examens en toute hâte, chacun s'en retournant au plus vite, craignant les bombardements, d'où pas de distribution de prix, pas de banquet final et évidemment, peu de cohésion de classe. Malgré ces malheurs, ils ont résisté et cinq sont ici présents. Nous remercions Francis Coyette (le serviable rassembleur), Etienne Danhaive, Bernard Golenvaux, Pierre Tahon et Jean Vandam pour leur sympathique présence. Bien sûr, ils n'ont plus l'âge de lire le journal « Tintin », mais ils ont conservé une verdeur étonnante, sans doute jardinent-ils et plantent-ils car, comme le disait une Anglaise, « *Jardiner, planter est l'unique activité humaine qui vous donne l'envie de vieillir !* ». Nous leur souhaitons encore beaucoup d'années heureuses.



La rhéto 54 fête **son jubilé d'or**. Huit sont rassemblés avec l'Abbé Arsène Colot comme pasteur. Merci pour le travail accompli malgré que ce fût très difficile de faire rentrer les brebis au bercail. Ces amis, heureux pensionnés pour la plupart, rendent encore de nombreux services et ils appliquent sans doute cette constatation d'un philosophe clairvoyant : « *Ce n'est pas parce que nous sommes de vieux pommiers que nous portons de vieilles pommes !* ». Au terme de ces dix lustres de sortie, chacun a bien mérité que l'on évoque son nom. Ont suivi le chemin de Saint-Louis : Marc Ballion, Gérard Bigot, Omer Collard, Arsène Colot, Charles Custine, André Gillet, Jacques Henri et Michel Wautelet. Ils seront fêtés encore lors du dessert.



Les 64 sont nos pré-pensionnés auréolés d'**émeraude**. Ils sont conduits par une ancienne gloire de primaire de Saint-Louis, reconvertie maintenant en gloire footballistique; vous avez mis un nom : Pierre Van Peteghem a bien travaillé et beaucoup récolté. Grand merci ! Ces rhétos 64 profitent bien de la vie et se souviennent sans doute du « Carpe diem » que le brave Horace de leur adolescence leur a fait découvrir et qu'un écrivain américain a traduit d'une façon pragmatique, valable pour tout homme et toute femme : « *Aujourd'hui est le premier jour du reste de ma vie !* ».

Les 74 et 79, perle et argent sont les forces vives de la nation. Leur rétroviseur leur indique déjà 25 et 30 ans. Luc Delvaux, Vincent Bruch, Freddy Tasseroul, Roger Scuvée et Guy Masuy ont été les porte-étendards de leur promotion. Qu'ils en soient remerciés ! Ils s'offrent le plaisir d'être ensemble et ils approuvent certainement la parole de Flaubert : « *La maturité, c'est quand la force*



du cœur se mêle à l'expérience de la vie. ». Les 79 surtout, nombreux ont droit à toute notre reconnaissance, Roger Scuvée mérite la médaille de première classe de rassembleur. J'épingule la présence de Jean-François Benne, qui est revenu d'Italie pour ce banquet.

Les 84 fêtent leur **juubilé de porcelaine**. Ils ne sont cependant pas fragiles et ils commencent à acquérir une sagesse que l'on n'apprend qu'à l'école de la vie. Hugues Lefèvre, Laurence Delsaux et Serge Carpentier furent consciencieux dans leur travail. Nous leur en savons gré. Ceux-ci et leurs condisciples eurent le mérite d'être les premiers élèves à commencer le Rénové : une aventure de pionniers qui les mena six ans plus tard à réussir avec brio. Nos félicitations !

Les 94 eux, c'est du solide **étain** ! Ils sont au début de leur vie active. Ils sont jeunes et pleins d'enthousiasme. Frédéric André, Sylvie Tinant, Sophie Bouvier, Arnaud Poels, Benoît Bilquin, Sébastien Boulanger, Muriel Minet et Vanessa Tillier ont mis tout en œuvre pour faire gonfler les rangs, nous les remercions et leur souhaitons beaucoup de bonheur à être utiles à leur entourage.



Une seconde salve de remerciements ira pour tous ceux qui ne sont pas jubilaires mais qui ont voulu se nourrir d'amitié, tous ceux qui sont des inconditionnels de l'Institut. Remerciements aussi au staff de Saint-Louis, directeurs, économiste, coordinateurs nous encourageant par leurs conseils judicieux à poursuivre notre tâche. Un merci tout spécial à l'économiste, M. E. Tack, qui n'a pas ménagé sa peine et au Conseil d'Administration des Anciennes et Anciens, composé, je le rappelle, de bénévoles qui oeuvrent pour faire vivre l'Association et j'ajouterai qu'il n'est sans doute pas tout à fait faux de dire que c'est le bénévolat qui sauve notre société en lui conférant davantage d'humanité.

Je me dois aussi de vous relayer les regrets de certains anciens n'ayant pu être des nôtres (empêchements professionnels, maladie ou ... rhumatismes de novembre) mais qui nous ont envoyé des mots très affables comme ceux de Léon Ranwez, un fidèle de la rhéto 40, je le cite : « *[...] Je serai cependant de tout cœur avec vous et avec tous ceux qui ont gardé l'esprit de la maison et le propagent autour d'eux dans la vie de chaque jour [...]* ». Outre Léon Ranwez, Marc Drèze (rhéto 74), Eric Rossignol (rhéto 74), Bauduin Belot (rhéto 62), Christian Petit (rhéto 76), M. Louis Abel (Professeur pensionné), M. l'Abbé Jean Godenir (ancien surveillant), Henri Wégimont. Comme vous le constatez, pas de politicien parmi nous, ce n'est pas une année électorale.

Pour terminer, j'aimerais vous donner quelques chiffres qui vous aideront à vous faire une idée exacte de l'importance de votre Association et ainsi à moduler notre générosité à l'aune de nos besoins. Nous sommes actuellement 4712 Anciennes et Anciens. Les Anciennes sont au nombre de 1041. Du côté des cotisants, je mettrais volontiers la mention « *peut mieux faire* » : près de 600 ont renouvelé leur écot associatif mais 140, cette année, n'ont donné aucun signe de vie... il est encore temps de réagir, mais cette fois pour 2005 ! Comme le disait récemment le Président de l'U.T.A.N. : « *On ne travaille bien que l'esprit libéré des soucis matériels !* ». Alors, aidez-nous à travailler mieux !

Cette fois, c'est bien mon dernier mot : merci de votre amitié et de votre gentillesse dont le dernier signe aujourd'hui a été votre patience à m'écouter.

Voilà, je vous souhaite beaucoup de bonheur en famille et dans l'immédiat un bon appétit en dégustant un bon verre de vin, tout en faisant vôtre ma maxime préférée : « *J'aime mieux le vin d'ici que l'eau de là !* ».

*Jacques Lefèvre,
Président du Conseil d'Administration des Anciennes et Anciens*



*Aline, Bastien, Benoît, Camille, Julie, Marie, Marie-Céline, Nathalie,
Pierre-Yves, Sandrine, Sophie, futurs anciens assurant le service lors du banquet,
entourent le Président des Anciennes et Anciens*